



LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

Entreprises – Octobre 2020

UNE ÉVOLUTION DES PRATIQUES LIÉES À LA GESTION ET À LA VALORISATION DU FUMIER ÉQUIN EST NÉCESSAIRE POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Valoriser sur place ou à l'échelle locale constitue l'un des axes de réflexion pour diminuer l'impact environnemental.

PROGRAMME VAL'FUMIER

Débuté en 2019, le programme Val'fumier a pour objectif de développer des filières de valorisation du fumier de cheval.

Une enquête nationale en ligne auprès des producteurs de fumier a débuté en juin 2019. **L'analyse des 1 056 réponses présentée**

dans cette note permet d'identifier les modes actuels de gestion et de valorisation du fumier équin.

Des Groupes Opérationnels en Territoire en Normandie, Centre Val de Loire, Pays de Loire et Auvergne Rhône Alpes identifient les besoins des structures équines et rencontrent les filières locales de valorisation de la biomasse afin d'y intégrer potentiellement du fumier de cheval.

ENQUÊTE AUPRES DE 1056 STRUCTURES

LITIÈRE



80 % utilisent de la paille pour la litière



34 % utilisent des copeaux de bois et/ou en complément de la paille

FUMIER



58 % de curages non-mécanisés



72 % des exploitations exportent le fumier en le donnant



Val'fumier
 Valoriser le fumier équin

Partenaires



INFO

60% des exploitations enquêtées exportent* leur fumier.



* Fumier valorisé à l'extérieur de l'exploitation

LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

TYPLOGIE DES EXPLOITATIONS :

SECTEURS D'ACTIVITE :

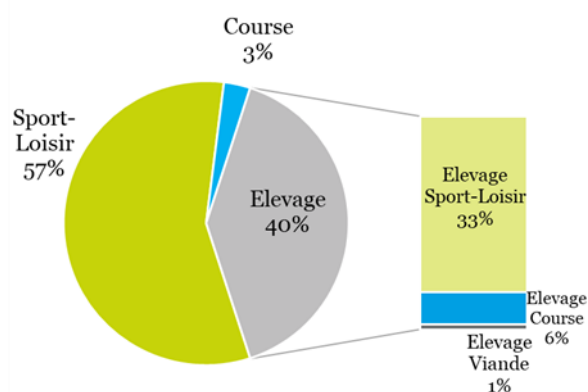
Surtout des exploitations en sport-loisir

Près de 6 exploitations sur 10 ayant répondu à l'enquête ont une activité orientée vers le sport-loisir : pension (chevaux de loisir, retraite ou valorisation sport) ou instruction. 17% d'entre elles sont organisatrices d'évènements équestres (compétitions ou spectacles).

4 structures sur 10 sont orientées vers l'élevage : 3 élèvent des équidés de sport loisir et 1 des chevaux de course.

Les structures ayant une activité en course hors élevage sont des écuries d'entraînement ou des hippodromes.

REPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITE



STATUT DE L'ACTIVITE

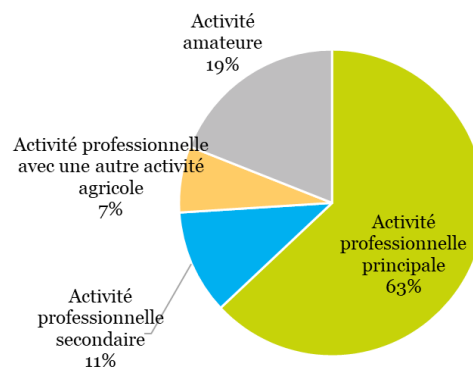
8 sur 10 en activité professionnelle

2 exploitations sur 10 de notre échantillon ont une activité équine amateur, sans recherche de rentabilité.

Pour les autres exploitations, l'activité équine est exercée de manière professionnelle : majoritairement à titre principal (63%) mais aussi à titre secondaire (11%) ou couplée avec une autre activité agricole.

9 élevages sur 10 et 3 exploitations de sport-loisir sur 4 sont professionnelles. Les activités équines professionnelles liées à une autre activité agricole sont surtout axées sur de l'élevage.

REPARTITION PAR STATUT D'ACTIVITE



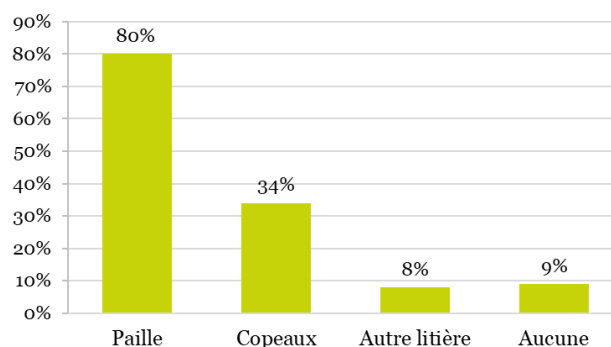
TYPE DE LITIERE UTILISEE :

8 structures sur 10 utilisent de la paille

La paille et les copeaux sont les 2 matériaux les plus utilisés comme litière pour les équidés. Près d'une exploitation sur 10 utilise également d'autres matériaux comme des granulés (de bois, paille ou miscanthus) ou des mélanges.

9% des exploitations n'utilisent aucune litière pour une partie de leurs animaux.

TYPE DE LITIERE UTILISEE



LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

GESTION DU FUMIER :

CURAGE :

6 exploitations sur 10 curent à la main

58% des exploitations curent les logements des animaux de manière non-mécanisée. C'est le cas pour 85% des activités amateurs mais également pour 50% des activités professionnelles. Le système de curage est non mécanisé d'une part parce que le coût de la mécanisation est trop important (26%) et d'autre part parce que les installations sont inadaptées (32%).

42% des exploitations ont un système de curage mécanisé. Parmi elles, 13% indiquent qu'il n'est pas efficace. Une partie du curage se fait alors à la main.

La majorité des structures avec un système mécanisé efficace passent moins de 5h par semaine au curage des hébergements, pour 60 équidés hébergés en moyenne.

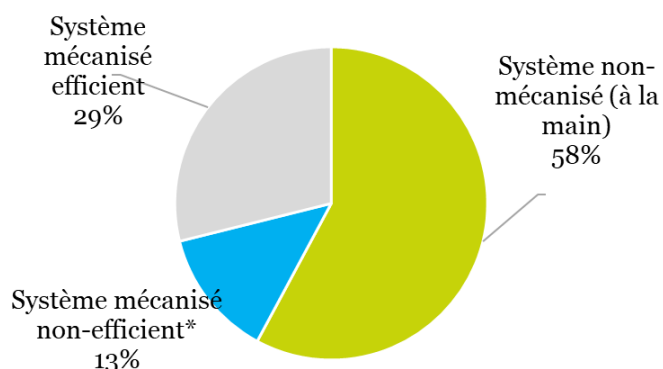
MODE DE STOCKAGE

Beaucoup de stockage à même le sol

Les modes de stockage les plus utilisés sont les plus simples : aire bétonnée simple, au sol sur terre battue ou alors en dépôt direct sur une parcelle agricole.

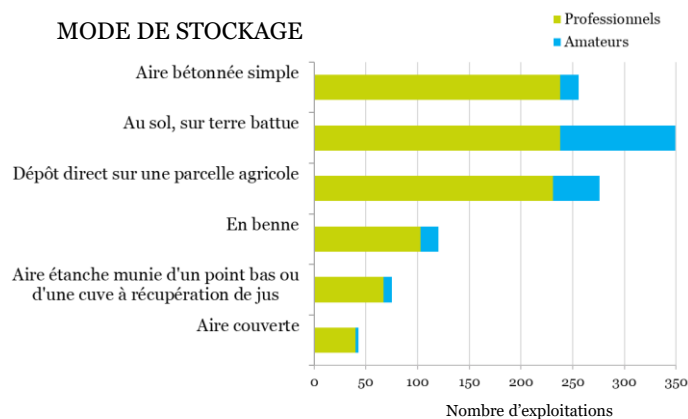
Avant sa valorisation, le fumier est stocké moins de 2 semaines pour 19% des structures et entre 2 semaines et 2 mois pour 17%. A contrario, 17% des exploitations le stockent plus d'une année.

REPARTITION PAR SECTEUR D'ACTIVITE



* Système mécanisé non-efficace : la mécanisation du curage n'est pas complète, une partie s'effectue encore à la main.

MODE DE STOCKAGE



QUANTITE DE FUMIER PRODUITE

Les quantités de fumier produites par an annoncées par les enquêtés vont de moins de 20 tonnes pour 23% d'entre eux à plus de 200 tonnes pour 32%. Le rapport entre la quantité de litière utilisée par an et la quantité de fumier produite annoncée est probablement surévalué.



La production annuelle de fumier est difficile à mesurer par les exploitants, même a posteriori.

LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

VALORISATION DU FUMIER :

LIEU DE VALORISATION DU FUMIER :

60% des structures valorisent le fumier à l'extérieur

La majeure partie des exploitations valorisent tout ou une partie de leur fumier à l'extérieur de l'exploitation : 50% exportent la totalité de leur fumier et 11% en exportent qu'une partie. 17% des exploitations valorisent la totalité de leur fumier sur place alors que pour 22%, le fumier reste sur place, sans valorisation. Ceux qui ne valorisent pas leur fumier le stockent plus d'un an, souvent au sol sur terre battue ou en dépôt direct sur une parcelle, sans épandage.

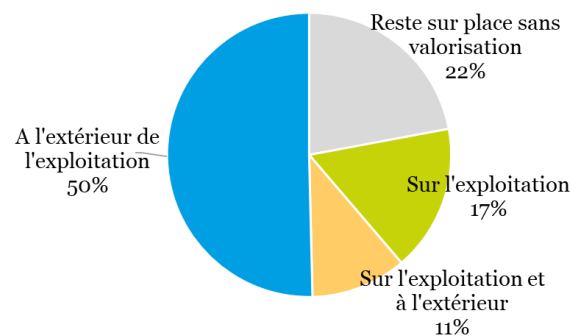
VALORISATION DU FUMIER SUR L'EXPLOITATION :

L'épandage reste la solution la plus exploitée.

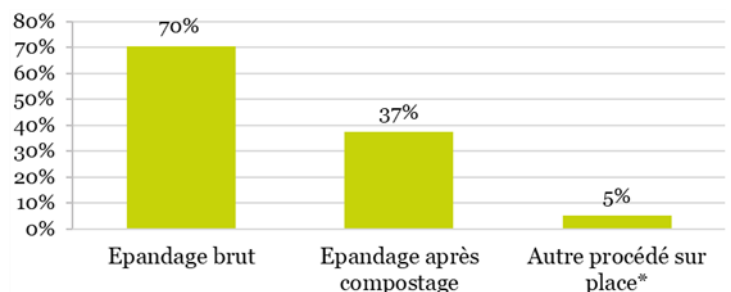
Parmi celles qui valorisent leur fumier sur place, 7 exploitations sur 10 l'épandent sur leurs prairies et/ou leurs cultures. De plus, ils sont 4 sur 10 à faire du compost avec tout ou partie de leur fumier avant de l'épandre.

Certaines exploitations utilisent un autre procédé de valorisation comme du lombricompostage ou de la méthanisation.

LIEU DE VALORISATION DU FUMIER



MODES DE VALORISATION SUR L'EXPLOITATION (pour les 27% qui valorisent le fumier sur leur exploitation)



* Autres : fumier valorisé comme litière, lombricompostage, méthanisation, combustion



LE COMPOST SUR L'EXPLOITATION

10% des exploitations enquêtées réalisent du compost avec leur fumier de cheval. **La moitié d'entre elles le mettent en andain au champ** et 13% sur une plateforme. Les process varient : 35% le mélangent avec d'autres matières organiques, 26% l'arrosent, etc. Le mélange et/ou le retournement se font à la fourche du tracteur, avec l'aide d'un retourneur d'andain ou encore avec un épandeur à poste fixe.

54% de ces exploitations possèdent leur propre matériel pour le compostage. Les autres s'entraident entre voisins (29%) ou font appel à une entreprise de travaux agricoles ou à du matériel en CUMA (24%).



LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

VALORISATION DU FUMIER A L'EXTERIEUR :

Le fumier est donné dans 72% des cas.

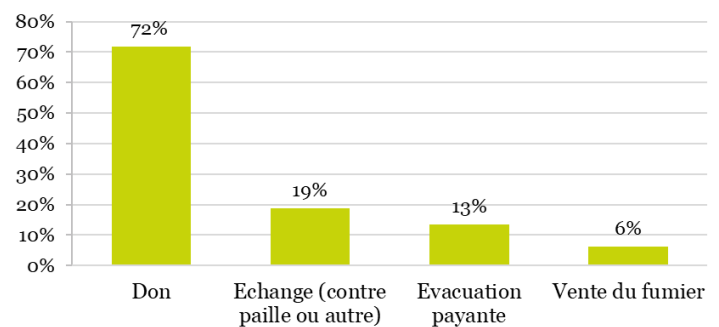
La grande majorité des exploitations exportent leur fumier en le donnant, très souvent à un agriculteur voisin qui l'épand sur ses cultures et/ou prairies avec ou sans compostage préalable. Pour 2 structures exportatrices sur 10, le fumier est échangé contre de la paille, du foin ou d'autres produits (légumes, etc.).

13% payent pour que le fumier soit évacué et ne savent pas quelle valorisation il en sera fait. 6% le vendent pour une valorisation comme amendement des terres, ou autre (méthanisation, champignonnière).

Le transport est pris en charge par le valorisateur dans 70% des cas. 20% des exportateurs assurent eux-mêmes le transport.

MODE DE VALORISATION A L'EXTERIEUR DE L'EXPLOITATION

(pour les 61% qui exportent tout ou une partie de leur fumier)



POURQUOI EXPORTER LE FUMIER ?

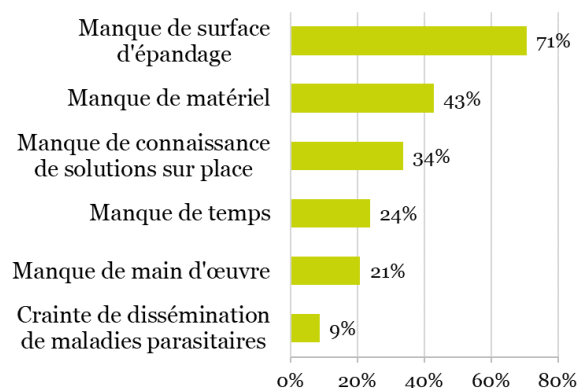
Quand on leur pose la question, 82% des exploitations enquêtées exportent ou souhaiteraient exporter leur fumier. Parmi ceux qui exportent déjà, **2 sur 3 cherchent une autre filière de valorisation car la leur n'est pas pérenne.**

« Fumier non rémunéré, sans engagement de durée »

« Dons aux particuliers variables d'une année sur l'autre et incertains »

« Je recherche un échange de bons procédés : céder mon fumier contre de la paille. »

MOTIFS D'EXPORTATION DU FUMIER



LA GESTION DU FUMIER DE CHEVAL EN FRANCE

POUR ALLER PLUS LOIN* : 4 profils-types associés à leurs pratiques de valorisation se distinguent.

1

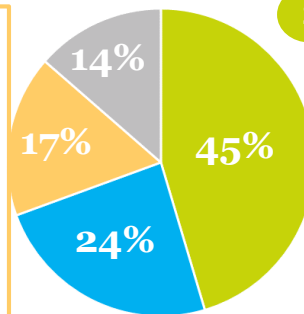
- **Activité professionnelle équine avec une autre activité agricole**
- Activité : élevage
- Système **mécanisé** efficient

► **Valorisation du fumier sur l'exploitation**

4

- **Activité professionnelle équine à titre secondaire**
- Activité : élevage
- Zone rurale
- Système de curage **non-mécanisé** car coût trop important

► **Valorisation du fumier sur place et à l'extérieur de l'exploitation**



2

- **Activité professionnelle équine à titre principal**
- Activité : sport-loisir ou course
- Zone plutôt urbaine ou péri-urbaine
- Système de curage **mécanisé** efficient ou non

► **Valorisation du fumier à l'extérieur de l'exploitation**

3

- **Activité équine amateur**
- Activité : sport-loisir
- Zone rurale
- Système de curage **non mécanisé** (coût trop important et/ou structures inadaptées)

► **Fumier reste sur place sans valorisation**

*Les résultats présentés ci-dessus sont issus d'une analyse statistique multivariée qui permet de croiser plusieurs informations afin de mettre en avant les ressemblances entre les exploitations et dégager des profils.

Les groupes ci-dessus ont été réalisés grâce aux variables « statut de l'activité équine », « localisation », « système de curage » et « valorisation du fumier ».

Les exploitations appartenant au profil type n°1 considèrent la gestion du fumier de cheval sur leur exploitation **comme satisfaisante**. Comme ils exercent une autre activité agricole, ils ont généralement les terres et le matériel nécessaire pour l'épandage et/ou le compostage sur place.

Pour les 3 autres profils d'exploitations, la gestion du fumier peut poser un problème, quand il n'est pas valorisé entièrement sur place. Pour près de la moitié des exploitations appartenant au profil-type n°2 et le tiers de celles appartenant aux profils-types n°3 et n°4, la solution

d'évacuation du fumier n'est pas jugée **comme satisfaisante par le producteur de fumier**. De plus, le tiers des exploitations des profils n°3 et n°4 n'ont pas de solution d'évacuation pour leur fumier de cheval et révèlent un manque de connaissance des débouchés autour de chez eux.

Les profils-type n°2, 3 et 4 ont donc un besoin d'accompagnement pour trouver d'autres solutions de valorisation de leur fumier, ou pour optimiser et pérenniser l'actuelle.

